Document generated on 05/25/2025 5:34 a.m.

Revue des sciences de l'éducation

Xypas, C. (1997). *Piaget et l'éducation*. Paris : Presses universitaires de France. Chalon-Blanc, A. (1997). *Introduction à Jean Piaget*. Paris : Éditions l'Harmattan.

Marie-Françoise Legendre

Volume 24, Number 3, 1998

La formation des formateurs en art

URI: https://id.erudit.org/iderudit/031980ar
DOI: https://doi.org/10.7202/031980ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Legendre, M.-F. (1998). Review of [Xypas, C. (1997). *Piaget et l'éducation*. Paris : Presses universitaires de France. / Chalon-Blanc, A. (1997). *Introduction à Jean Piaget*. Paris : Éditions l'Harmattan.] *Revue des sciences de l'éducation*, *24*(3), 673–677. https://doi.org/10.7202/031980ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Xypas, C. (1997). *Piaget et l'éducation.* Paris: Presses universitaires de France.

Chalon-Blanc, A. (1997). *Introduction à Jean Piaget.* Paris: Éditions l'Harmattan.

Piaget et l'éducation nous convie à la recherche d'un Piaget méconnu, éducateur et moraliste, qui occupa de 1929 à 1968 la fonction de directeur du Bureau international d'éducation (BIE) et fut également membre du Conseil exécutif de l'UNESCO. L'ouvrage comprend deux parties: la première est consacrée à la présen-

tation du Piaget humaniste, «chrétien convaincu, démocrate libéral et pacifiste militant» qui, parallèlement à son projet épistémologique, s'est construit le projet moral et humaniste de «concilier la science et les valeurs religieuses»; la seconde reproduit neuf textes de Piaget publiés entre 1930 et 1966, textes peu connus, nous dit l'auteur, mais qui sont révélateurs de la pensée éducative de Jean Piaget.

La première partie, malgré sa brièveté, est assez dense. L'auteur fournit d'abord quelques repères chronologiques permettant de situer les écrits de Piaget sur l'éducation dans leur cadre événementiel et leur ancrage institutionnel. Puis il examine la genèse et l'évolution de son intérêt pour l'éducation à la lumière des influences reçues dans sa jeunesse ainsi qu'à travers son enseignement et ses diverses activités à l'Institut Jean-Jacques Rousseau, au Bureau international d'éducation et à l'UNESCO. Il propose ensuite une classification des écrits constitutifs du *corpus* éducatif de Piaget en les regroupant en quatre ensembles constitués de deux noyaux et de deux écorces. Le noyau principal comprend des articles portant explicitement sur l'éducation et le noyau secondaire, une dizaine d'écrits de psychopédagogie, notamment sur l'enseignement des sciences naturelles et des mathématiques modernes. La première écorce, qui regroupe vingt-deux articles, porte sur les mécanismes psychologiques et sociologiques de l'éducation. Piaget y explicite les bases scientifiques de ses positions éducatives. La seconde écorce est composée de travaux en philosophie religieuse et en psychologie religieuse où se trouve exposée sa thèse principale: celle de l'existence de deux sortes d'éducation produisant deux types de morale et deux variétés de foi: l'une fondée sur la contrainte éducative, source d'hétéronomie et l'autre, sur le rapport de coopération entre pairs, source d'autonomie. L'auteur conclut cette section en présentant la vision piagétienne de l'éducation qu'il qualifie de modèle tripolaire et paradoxal. Modèle tripolaire puisqu'il ne comprend pas uniquement les opérations intellectuelles du sujet sur l'objet, mais aussi la coopération du sujet avec autrui à propos de l'objet. Modèle paradoxal quant à l'importance de l'autre dans la construction de la personne, car si l'autre est nécessaire à la prise de conscience de soi, à la socialisation et au développement de la raison et de l'autonomie morale, il peut tout aussi bien constituer un obstacle au développement du sujet.

L'influence piagétienne sur la recherche pédagogique, dit l'auteur, a été controversée et a fait l'objet de critiques de la part même de ses proches collaborateurs. Pourtant, précise-t-il, en matière de recherche pédagogique, cette œuvre immense a été insuffisamment explorée et le *corpus* éducatif, resté méconnu, mérite d'être découvert. C'est à cette découverte que convie la seconde partie de l'ouvrage. L'auteur y présente neuf textes choisis, peu connus, mais représentatifs des préoccupations éducatives de Piaget. Ces textes sont regroupés en trois catégories, comprenant chacune trois textes. La première porte sur les fondements théoriques de l'éducation à l'école. Les extraits choisis témoignent de l'importance que Piaget accorde à l'interaction sociale dans la construction de l'intelligence et de la morale. La seconde, qui concerne l'éducation à la collaboration internationale, aborde le problème très actuel

de l'interculturel et de l'identitaire. La troisième porte sur des matières enseignées, en particulier les sciences naturelles, les mathématiques et l'éducation artistique. Chaque texte est précédé d'une présentation et d'une liste de mots clés. De plus, l'auteur a introduit un certain nombre de sous-titres et d'intertitres dans le but de faciliter la lecture de ces textes dont certains sont reproduits intégralement et d'autres par extraits choisis.

Ce petit livre a le mérite de «réhabiliter» le Piaget pédagogue, souvent décrié, de faire découvrir des textes inédits de Piaget sur l'éducation et de fournir au lecteur des repères historiques et biographiques permettant de situer les réflexions de Piaget à propos de l'éducation dans le contexte de sa carrière. Les textes choisis sont présentés dans leur ancrage à la fois social, institutionnel et historique, ce qui ne manque pas d'intérêt. Toutefois, la classification que propose l'auteur des écrits piagétiens relatifs à l'éducation, en deux noyaux et deux écorces, est plus ou moins éclairante, car il est peu explicite sur le rationnel qui la sous-tend et il ne s'y réfère pas par la suite dans sa présentation des textes choisis. Le lecteur y trouvera davantage un guide de lecture des écrits piagétiens sur l'éducation qu'une véritable analyse de la pensée pédagogique de Piaget. Il lui reviendra de dégager lui-même, à partir des textes ou des extraits de textes présentés, la vision piagétienne de l'éducation. Pour qui connaît déjà suffisamment l'œuvre de Piaget et les principaux ouvrages auxquels lui-même se réfère dans ses écrits ou conférences sur l'éducation, les textes présentés sont très intéressants. Ce bref ouvrage constitue donc une référence utile puisqu'il fait découvrir certains textes inédits de Piaget et fournit une sorte de guide permettant d'effectuer d'une manière plus éclairée une lecture ou une relecture des écrits piagétiens sur l'éducation, la pédagogie et l'enseignement.

Introduction à Jean Piaget présente cinq cours diffusés sur Sorbonne Radio France en 1996 afin de faire connaître à des étudiants de psychologie et des sciences de l'éducation les travaux de Jean Piaget et de ses collaborateurs. Ces cours ont pour but d'initier à la théorie de Piaget en mettant l'accent sur la genèse de l'intelligence, de la naissance jusqu'à l'élaboration de la logique formelle. Le premier cours, intitulé «Logique et intelligence», vise à introduire l'idée directrice de Piaget, psychologue et épistémologue, qui est de mener une enquête sur la construction de l'intelligence universelle, autrement dit sur les outils de pensée communs à tous. Le deuxième cours aborde les facteurs externes, c'est-à-dire de nature non spécifiquement cognitive, que retient Piaget dans l'explication du développement de l'intelligence, en insistant sur leur caractère à la fois nécessaire mais non suffisant pour rendre compte de la genèse progressive des opérations de la pensée. Le troisième cours porte sur les facteurs internes et présente, à travers ceux-ci, les notions clés du constructivisme piagétien, notamment celles qui se rattachent au modèle de l'équilibration. Dans le quatrième cours, intitulé «Jean Piaget: originalité et faiblesses», l'autrice, tout en reconnaissant l'originalité du projet épistémologique de Piaget, de sa conception de l'intelligence et des techniques qu'il a mises au point pour étudier le raisonnement de l'enfant, exprime plusieurs critiques et réserves à l'égard de certaines composantes

de sa théorie. Les «faiblesses internes» concernent essentiellement les notions de stades de développement, de structures d'ensemble et de décalages horizontaux. Les «faiblesses externes» sont associées aux écrits psychopédagogiques de Piaget à l'égard desquels l'autrice se montre particulièrement critique. Enfin, le cinquième et dernier cours donne au lecteur un aperçu sur la jeunesse et sur l'œuvre de Jean Piaget. Chaque cours est accompagné d'un plan et d'une liste de références bibliographiques jugées indispensables.

L'ouvrage d'Annie Chalon-Blanc a le mérite de chercher à rendre accessibles à ceux qui ne connaissent pas ou qui connaissent peu Piaget les idées maîtresses de sa théorie. À travers ces cinq cours, l'autrice parvient à couvrir la plupart des notions centrales de la théorie piagétienne du développement de l'intelligence, s'efforçant de rapporter à des situations de la vie courante des concepts psychologiques difficiles. Les questions abordées dans le premier cours sont très pertinentes pour faire comprendre le projet à la fois psychologique et épistémologique de Piaget. Qu'est-ce que la logique formelle? Comment se manifeste-t-elle? En quoi fournit-elle des preuves et des lois? Quand apparaît-elle et pourquoi est-ce utile de savoir la manier? La logique est-elle toute l'intelligence? Existe-t-il d'autres intelligences sociales que celle décrite par Piaget, laquelle n'est ni plus ni moins qu'une application de la logique à un ensemble social? À travers les réponses à ces questions, abondamment illustrées, l'autrice s'efforce d'exposer la conception piagétienne de l'intelligence universelle et des grandes étapes de son développement. Critiquant certaines affirmations de René Zazzo, qui contredisent l'idée piagétienne d'une intelligence universelle, elle réfute l'existence de formes d'intelligences sociales qui seraient susceptibles de défier toute forme de logique élémentaire. La présentation, dans le quatrième cours, de la méthode clinique-critique de Piaget, et son illustration à l'aide de nombreux exemples, est intéressante et montre bien le rôle des contre-suggestions et du conflit cognitif dans la démarche de diagnostic du niveau de raisonnement opératoire de l'enfant.

Nous émettons toutefois quelques réserves. Une première réserve concerne la façon dont l'autrice aborde, dans les deuxième et troisième cours, les facteurs en jeu dans le développement de l'intelligence et expose le modèle de l'équilibration. La présentation successive des facteurs internes et externes n'aide pas, croyons-nous, à saisir leur articulation. Il aurait été préférable de les introduire en interaction les uns avec les autres afin de souligner davantage leur rôle complémentaire dans le développement de l'intelligence, quitte à les expliciter par la suite. Cela aurait permis de mieux comprendre le sens du constructivisme piagétien qui se positionne comme non empiriste et non innéiste: non empiriste dans la mesure où le développement de l'intelligence ne saurait résulter uniquement de l'expérience et de la transmission éducative, même si elles s'avèrent essentielles; non innéiste, dans la mesure où les facteurs internes ne se réduisent pas à des facteurs d'ordres maturationnel et biologique, mais impliquent de continuelles interactions avec l'environnement qui sont sources de constructions nouvelles. Il est d'ailleurs quelque peu étonnant que l'autrice ait regroupé parmi les facteurs externes la maturation et l'affectivité. La dichotomie entre facteurs externes et internes nous est donc apparue peu éclairante

au regard de la dynamique du développement de la pensée. Enfin, en ce qui a trait à la présentation du modèle de l'équilibration, en lien avec les facteurs internes, nous voyons peu l'intérêt de présenter au lecteur novice les deux versions de ce modèle, celle de 1957 et celle de 1975 puisque seul le lecteur initié peut vraiment apprécier cette évolution. Il aurait mieux valu, nous semble-t-il, s'en tenir à la version plus récente, celle de 1975, qui est nettement plus complète et complexe et en expliquer les concepts clés de manière un peu plus approfondie et nuancée.

Une seconde réserve concerne les critiques formulées par l'autrice dans son quatrième cours. Si l'on peut, à juste titre, affirmer que la perspective structurale de Piaget semble aujourd'hui délaissée au profit de la perspective fonctionnelle, d'autres critiques nous paraissent nettement moins fondées. L'autrice se montre particulièrement sévère dans sa critique des prises de positions pédagogiques de Piaget, considérées dangereuses à bien des égards et constituant, selon elle, la plus grande faiblesse de sa théorie. Elle critique tout particulièrement l'idée, soi-disant piagétienne, selon laquelle il faut faire agir l'élève sur du matériel concret pour qu'il apprenne, reprochant à Piaget de s'être converti «à la religion de la manipulation concrète obligatoire pour tous à l'école». De telles critiques ne rendent pas justice aux écrits psychopédagogiques de Piaget. Elles donnent une image quelque peu faussée du rôle attribué par Piaget à l'action, renforçant la tendance, hélas beaucoup trop répandue, à confondre actions et manipulations concrètes. Pour Piaget, agir ne se réduit nullement à manipuler concrètement, c'est être cognitivement actif. Ces critiques devraient plutôt être adressées aux interprétations très simplistes que l'on a pu faire de la théorie piagétienne en contexte scolaire qu'aux idées pédagogiques émises par Piaget. Il est en effet difficile d'y accorder beaucoup de crédit lorsqu'on a une connaissance quelque peu approfondie des écrits piagétiens, aussi bien épistémologiques que psychopédagogiques.

Vulgariser une théorie aussi riche et complexe que celle de Piaget n'est certes pas un moindre défi et l'on ne peut que reconnaître l'effort de l'autrice à cet égard. Mais le mérite de cet ouvrage est aussi ce qui en fait sa faiblesse. En voulant rendre accessibles à des novices des notions piagétiennes relativement complexes, l'autrice pêche parfois par un excès de simplification, faisant abstraction de nuances importantes et ne distinguant pas suffisamment les idées éducatives de Piaget des applications pédagogiques plus ou moins heureuses qui en ont été faites. Ce livre peut sans doute s'avérer fort utile au lecteur débutant qui désire s'initier à la théorie piagétienne. Mais il présente moins d'intérêt pour le lecteur averti qui trouvera parfois un peu simplificatrice la présentation de certaines notions de même que les critiques au regard des «faiblesses» du modèle piagétien. Laissons donc au lecteur novice le soin de juger si l'autrice a véritablement atteint son but!

Marie-Françoise Legendre
Université de Montréal

* * *